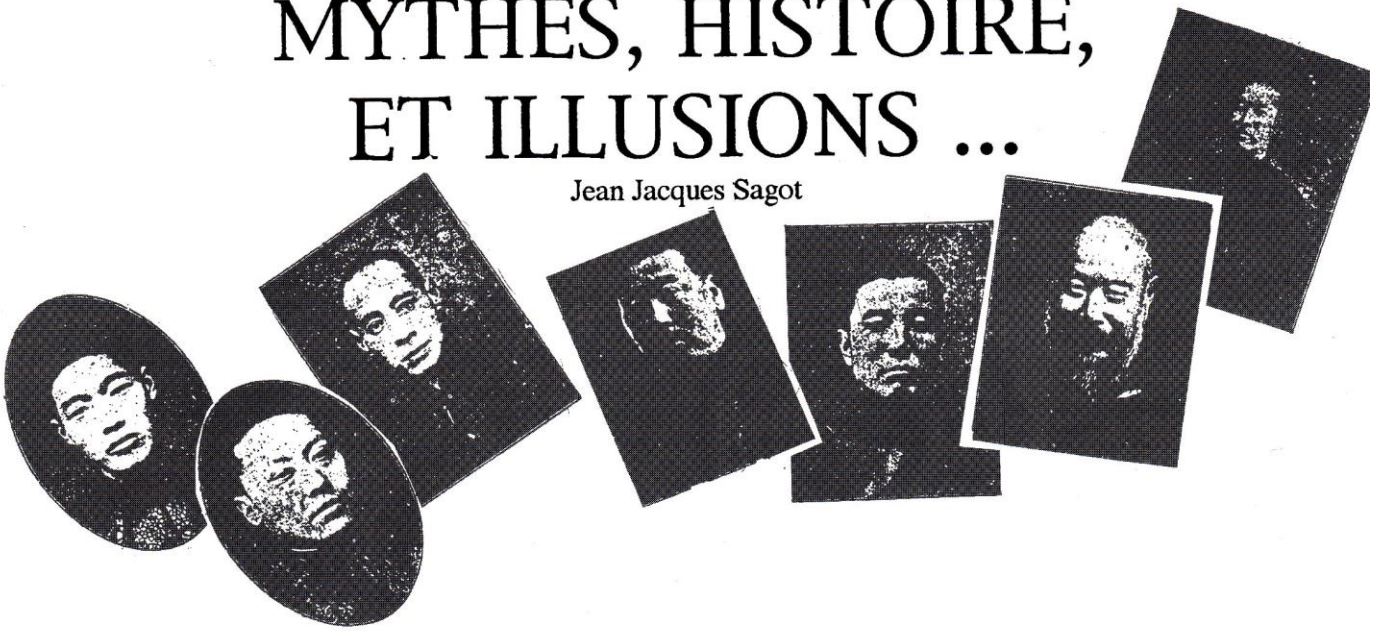


MYTHES, HISTOIRE, ET ILLUSIONS ...

Jean Jacques Sagot



Une des questions essentielles qui se pose au pratiquant et à l'enseignant de Tai chi chuan, de Chi Gong, comme à tous ceux qui s'inscrivent dans une "filiation", est celle-ci : où s'arrête le domaine des mythes fondateurs et où commence le domaine de l'illusion ? L'histoire récente et l'extraordinaire développement du style "Yang" de Tai chi chuan en est une illustration singulière .

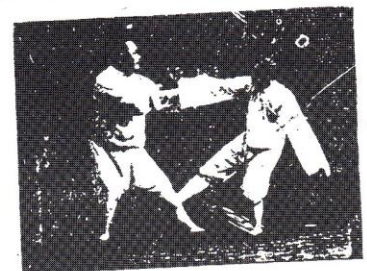
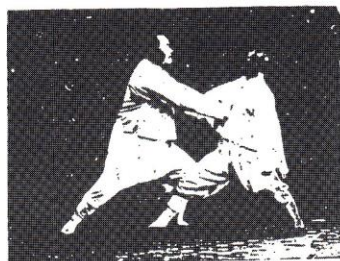
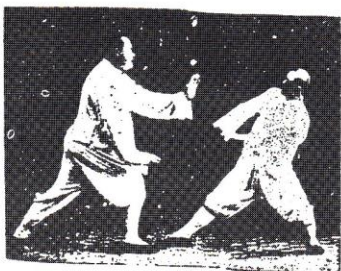
Mes contacts nombreux avec les différents courants de ce style, que ce soit en France ou en Asie, que ce soit avec des novices enflammés ou des professeurs à la notoriété bien assise me font apparaître quelques traits communs :

En général, les mythes fondateurs du Tai chi chuan sont bien connus et bien transmis, en particulier le mythe de Zhang Sanfeng "inventant" le Tai chi chuan en observant le duel entre un serpent et une pie sur le Mont Wudang . La plupart du temps, l'histoire de la famille Yang est bien relatée , comme le fameux épisode initial où Yang Luchan apprend en cachette les techniques de la famille Chen à Chenjiagou . Bien relatée jusqu'à Yang Chenfu, car jusqu'à lui, l'histoire est (apparemment) linéaire et entre dans un contexte d'ordre mythique, ce qui est d'ailleurs nécessaire à la mise en place des fondations d'une dynastie ou d'une école traditionnelle (cf Mircea Eliade) .

Cependant, autour de Yang Chenfu, et surtout à partir de ses très nombreux disciples et élèves, nous entrons dans un domaine où l'illusion peut s'installer si l'aspect mythique se perpétue et se substitue à l'aspect historique. Il est alors dangereux de rester attaché, consciemment ou inconsciemment, à une perception idéalisée de l'histoire récente du Tai chi chuan et en particulier des fondements de sa propre école .

Combien sont ceux qui prétendent être les seuls du "style originel" ou pratiquer le "Tai chi chuan des origines", le "Tai chi chuan traditionnel", voire détenir les "secrets de la Famille Yang" ? Il existe même en Asie une compétition de "Forme secrète de style Yang" !

Ainsi le fantastique essor du style Yang et du Tai chi chuan en général est lié à l'"éclatement dynastique", qui en peu de générations, a dessiné un arbre généalogique gigantesque dans lequel chaque rameau prétend ou aimerait être la branche principale .



J'invite ceux qui veulent rester lucides sur l'histoire récente du Tai chi chuan à réfléchir sur ces quelques points :

- le Tai chi chuan n'était pas la seule propriété de la famille Yang . Yang Chenfu, peut-être à cause de sa corpulence, ne doit pas apparaître comme l'arbre cachant la forêt du vaste domaine des arts martiaux chinois .

- Yang Chenfu a eu lui-même une pratique variée, y compris dans le déroulement de la "Forme 108 pas" . Son enseignement également était différent suivant les époques, suivant le public auquel il s'adressait, suivant le contexte martial dans lequel il se trouvait, suivant la personnalité de ses nombreux disciples .

- L'héritage de Yang Chenfu a été très difficile à partager . Parmi les nombreux descendants, beaucoup se sont arrogés la filiation principale, les uns arguant de leur proximité familiale, les autres de leur grande intimité, ou du nombre d'années passées avec le Maître . Chacun connaît quelques anecdotes ou témoignages illustrant les rivalités, voire les inimitiés profondes entre les disciples directs de Yang Chenfu .

- Yang Chenfu -et la plupart de ses disciples - n'a jamais prétendu que ce qu'il transmettait devait rester figé . Ceci apparaît évident pour ceux qui connaissent les "Classiques" et qui comprennent que "Ce qui est constant, c'est le changement " .

Prétendre ou penser être sur le rameau principal et détenir la pratique essentielle est illusoire, renforce l'ego, et nous éloigne de la voie taoïste . On peut utiliser quelques moyens pour se prémunir :

- s'ouvrir aux autres, d'autant plus s'ils apparaissent éloignés .
- combattre les idées toutes faites auxquelles notre ignorance s'attache .
- rester fidèle à son école en ayant le respect d'autrui pour la fidélité à la sienne .

Il ne s'agit pas de s'éparpiller en allant butiner sur les différents branches , mais de s'attacher à développer la sienne en espérant que si tous ont en commun ce zèle-la, c'est l'arbre entier qui croît et s'embellit .

Tout ce qui précède n'est qu'un commentaire laborieux du petit texte suivant du Professeur Cheng Man Ch'ing :

Le Tai Chi Ch'uan n'est pas ma propriété .

Ce n'était pas non plus celle de mon maître (Yang Cheng Fu).

Le Tai Chi Ch'uan nous provient des Anciens .

Mesurez vous bien le sens de ces paroles ?

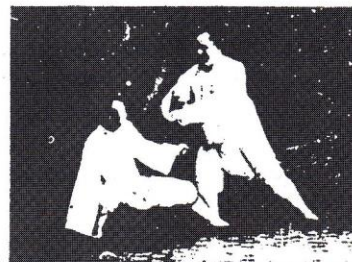
L'art n'est pas la création d'un seul individu .

Ce que nous appelons aujourd'hui Tai Chi Ch'uan est quelque chose qui s'est développé tout au long des générations .

Pour comprendre ce qu'est réellement le Tai Chi Ch'uan, il faut avoir un esprit extrêmement ouvert .

Avoir recours à des opinions arrêtées n'est pas une bonne attitude, car, si vous pensez que votre propre conception est la seule valable, vous êtes dans la même situation que la grenouille au fond d'un puits qui pense percevoir l'intégralité du monde .

Cheng Man Ch'ing



Si l'on ne devait retenir qu'un des bienfaits d'une formation fédérale à l'enseignement du Tai chi chuan, ce serait simplement tous les moments où les futurs brevetés apprennent ensemble, échangent leurs vues sur leurs propres parcours et propres compétences . Plusieurs grenouilles au fond d'un puits peuvent se faire la courte échelle!



Jean-Jacques Sagot ,
président de la Commission des Formations.